

Evangile veut dire Bonne Nouvelle...

Dans cette parabole les prévoyantes renvoient celles qui n'ont pas pensé prendre de l'huile pour leur lampe. Où est donc la Bonne Nouvelle dans ceci ? Chacun pour soi débrouillez-vous ?

Est-ce vraiment cela la bonne nouvelle que le Christ veut annoncer en nous racontant ceci ?

Avouons qu'il y a de quoi être choqué mais le Christ n'a pas peur de choquer ! Au contraire, volontairement, il tente constamment de nous réveiller dans notre torpeur.

Laissons-nous donc choquer et profitons-en pour aller plus loin. Le texte nous réserve quelques surprises !!

Commençons par le début : «Le royaume des cieux SERA comparable... » Avez-vous remarqué que toutes les autres paraboles du Royaume disent toujours : « Le Royaume EST semblable », mais seul ici le verbe est au futur, le Royaume SERA semblable ; ce qui indique bien qu'il y aura un changement radical à la fin des temps. Le Royaume sera semblable à une Église composée de chrétiens qui seront prêts et d'autres qui ne seront pas prêts.

Cela me fait peur ? Alors c'est probablement que je me trompe ! Dans la suite pour décrire ce Royaume tout est symbole de pureté, de beauté, de jeunesse, de fête et d'Amour. Les vierges amies de la future épouse sont choisies et c'est l'amour qui les uni.

Selon la coutume orientale, un époux arrivant de nuit pour le festin de ses noces était éclairé et escorté par des jeunes filles, amies de l'épouse (nous dirions aujourd'hui des demoiselles d'honneur.

Le Seigneur emploie cette illustration touchante pour nous montrer de quelle manière il devait être attendu, lui, le céleste Époux. Nous entendons chaque dimanche « Christ reviendra ». Qu'en faisons-nous ?

Serions-nous nous-même dans cette nuit décrite dans la parabole ?

Il y a de la vierge sage et de la vierge folle en chacun de nous, évidemment, qui pourrait prétendre être à 100% sage ? Mettons, comme le propose cette parabole de Jésus que nous sommes à 50% sage et à 50% dans une recherche superficielle de Dieu.

Quel est le jugement de Dieu sur nous ? Rappelons-nous que toutes les vierges se sont endormies ! Nous savons toujours, Dieu " ouvre à celui qui frappe à la porte " (Mt 7:8), qu'il " ne met pas dehors quiconque vient à lui " .(Jn 6:37)

Ce n'est donc certainement pas une personne humaine tout entière que Dieu met à la porte, selon cette parabole. Ce que Dieu laisse à la porte, c'est cette part de folie, de légèreté et d'orgueil humain qui est en chacun de nous. Alors cet " Amen, je ne vous connais pas " de Dieu résonne comme un pardon, un cri d'amour qui ne garde pas contre nous notre mauvais côté, mais qui garde et protège notre meilleure part.

Comme les sages, elles ont de l'huile, mais elles ne réalisent pas leur besoin du Saint-Esprit dans leurs vies.

Dans cette parabole, ce n'est pas le salut qui est jeu. Mais c'est le fait d'être prêt pour l'enlèvement lorsque l'époux reviendra ; lorsque Jésus revient. Prêt pour quoi ? Il dit au verset 13 : « Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure ».

Alors, sincèrement, je ne souhaite évidemment pas être une vierge insensée qui va rater le rendez-vous, mais je ne souhaiterais pas non plus être une vierge sage, avec sa réserve d'huile, qui ne sera au rendez-vous que grâce à l'intervention bienveillante d'une tierce personne qui la tirera au dernier moment de son sommeil. Non, je souhaite être cette onzième personne de la parabole :

- celle qui lance un cri dans la nuit .
- celle qui est remplie de l'Esprit et pourra traverser toute la nuit sans perdre ses repères
- celle qui avertira de cette arrivée le plus grand nombre possible des frères et sœurs qui seront assoupis.

Serions-nous nous-même dans cette nuit décrite dans la parabole ? Et vous, quel est votre rôle préféré dans la parabole ?

Les folles de la parabole de Jésus se contentent de vivre leur foi un peu au jour le jour, comme ça vient. La sagesse, c'est de chercher à aller au-delà de ce qui est simplement utile aujourd'hui.

Veiller, nous dit ici Jésus, c'est faire provision d'huile, provision de l'huile que Dieu sans cesse nous offre.

*Mère Thérèse nous dit : « Ne vous imaginez pas que l'amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.*

*Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière et l'Époux dira : « Je ne te connais pas. »*

*Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ?*

*Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité, la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir.*

*Ne cherchez donc pas Jésus au loin, il est en vous. Entretenez bien la lampe et vous le verrez ».*

Le récit nous demande d'attendre le Royaume des cieux comme on attend un festin de noces.

Cette aspiration devrait réunir dans la joie tous les baptisés, nous mettre tous en attitude d'attente active.

Personne ne pourra croire pour moi. Personne ne pourra dire oui à ma place. Même ceux qui nous aiment ne peuvent vivre vraiment à notre place ce que nous vivons, ni avoir la foi à notre place, ou espérer à notre place, ou aimer à notre place, ou pacifier notre cœur en pardonnant à notre place.

Puissions-nous vivre cette nuit dans laquelle nous sommes dans l'attente active de son retour !

Veillons à alimenter notre lampe par notre prière et nos gestes d'amour de tous les jours sous le regard de Dieu !